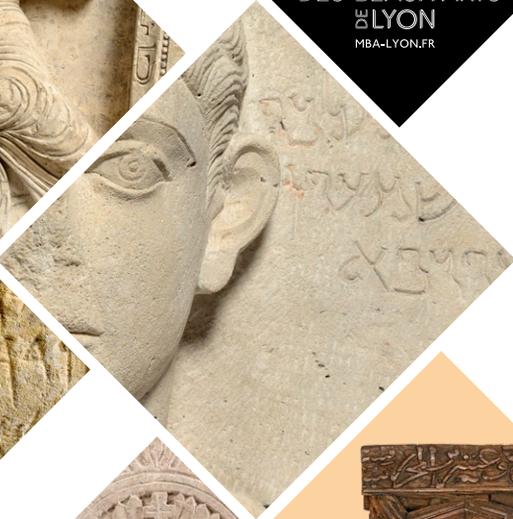


PARCOURS THÉMATIQUE

ÉCRITURES



À travers treize œuvres du musée, partez à la découverte de différents systèmes d'écriture. Apparue il y a un peu plus de 5 000 ans, l'écriture est l'une des acquisitions majeures de l'humanité ; elle scelle la pensée, transcrit le langage et les perpétue à travers l'espace et le temps. Retrouvez les œuvres à l'aide du plan, au fil de votre cheminement. À chaque étape, un texte de présentation en souligne un aspect particulier.

1^{er} ÉTAGE

ÉGYPTE

**PAPYRUS FUNÉRAIRE
DE PADIKHONSOU**

Époque ptolémaïque, vers 332 – 30 av. J.-C.
Papyrus et pigments

Support d'écriture inventé par les Égyptiens au cours du IV^e millénaire avant J.-C., le papyrus est fabriqué à partir des tiges de la plante *Cyperus papyrus*, découpées en fines lamelles, superposées en couches entrecroisées puis compressées. Pour écrire sur papyrus, le scribe utilise des pinces (calames) et de l'encre. Il emploie un système d'écriture simple, le hiéroglyphique, écriture cursive composée de hiéroglyphes simplifiés et esquissés. Ce papyrus est inscrit en hiéroglyphique sur deux colonnes qui accompagnent une vignette représentant le défunt, nommé Padikhonsou, debout conduisant une barque où se trouvent le dieu Rê-Horakhty (manifestation du soleil à son zénith), un héron, un pilier-djed et Osiris.



2

ÉGYPTE, COPTOS LINTEAU DE PORTE DU TEMPLE DE MIN

xii^e dynastie, règne de Sésotris I^{er},
vers 1962-1917 av. J.-C.

Calcaire anciennement peint

Apparue vers 3250 avant J.-C., l'écriture hiéroglyphique est un système composé d'images représentant des éléments réels, souvent simplifiés, appelé *Medounetjer* « paroles divines » par les Égyptiens et *Hieroglyphikos* « gravures sacrées » plus tard par les Grecs. Au service d'un pouvoir où politique et religion sont intimement liées, l'écriture est perçue comme un don des dieux qui garantit l'ordre du monde. Les hiéroglyphes sont utilisés principalement sculptés ou peints sur les murs des temples et dans des tombes.

Les fins hiéroglyphes sculptés sur ce fragment de bloc notent le nom de divinités et du pharaon Sésotris I^{er} inscrit dans un cartouche.



3

ÉGYPTE PALETTE DE SCRIBE (ÉTUI POUR LES CALAMES ET PIGMENTS)

Époque ramesside, xix^e ou xx^e dynastie,
vers 1300-1070 av. J.-C.

Bois et pigments

La palette fait partie du nécessaire à écriture du scribe égyptien. Elle sert de rangement aux pinceaux en tiges de papyrus (calames) dans le compartiment central et de réserve à encre solide dans les deux cupules placées au bout de la palette. Celles-ci contiennent encore les pigments noirs et rouges dont l'emploi, comme les traces d'écriture sur la palette, indiquent que l'objet a été utilisé.

Déposer une palette de scribe dans une tombe a une valeur symbolique: le défunt est ainsi assimilé à Thot, le grand dieu d'Hermopolis, patron des scribes, inventeur de l'écriture, du calcul et de la mesure du temps, des sciences et des arts.



4

ÉGYPTE STÈLE FUNÉRAIRE DE VICTOR

Époque byzantine, VII^e – VIII^e siècle
Calcaire

Après la conquête de l'Égypte par Alexandre le Grand à la fin du IV^e siècle avant J.-C., le grec se répand dans le pays et les écritures ancestrales (hiéroglyphes, hiératique et démotique) sont remplacées par l'alphabet grec. On lui ajoute sept signes supplémentaires empruntés au démotique (le dernier état de la langue et de l'écriture égyptiennes) afin de rendre les sonorités typiquement égyptiennes inconnues des Grecs. Ce nouvel alphabet est appelé « copte » (qui signifie « égyptien »). Inscrit dans une architecture à colonnes, le texte copte de cette stèle commémore trois personnes: Victor le maçon, Djouëi le jeune et Simotheos le maçon, avec une seule date de décès (celle de Victor ou des trois personnages).



5

MÉSOPOTAMIE TABLETTE CUNÉIFORME

Période paléo-babylonienne (?)
(I^{re} moitié du II^e millénaire avant J.-C.)
Argile

L'écriture naît vers 3300 avant J.-C., dans le pays de Sumer en Mésopotamie (actuel Irak), de la nécessité de conserver la trace des échanges commerciaux. Les signes tracés au moyen d'un calame sur des tablettes d'argile fraîche ont la forme de clous ou de coins (*cuneus* en latin), d'où leur appellation de « cunéiforme ». Pendant près de 3 000 ans, les civilisations du Proche-Orient adaptent ce système d'écriture pour transcrire leurs langues (sumérien, akkadien, babylonien...). Cette tablette, inscrite sur les deux faces en akkadien, est un registre de décompte de distribution de pots de bière et autres denrées.



6

CARTHAGE STÈLE VOTIVE DE 'ESHMOUNHILES

III^e siècle av. J.-C.
Calcaire

Le punique désigne la langue et l'écriture employées par les colons de Phénicie (actuel Liban), établis dans les territoires qui dépendaient de la cité en Afrique du Nord. On y parlait et écrivait le phénicien (ancêtre de presque tous les alphabets).

À Carthage (actuelle Tunisie) la langue évolue en un dialecte particulier et la forme de quelques lettres se modifie, sous l'influence des pays voisins et des dialectes libyques notamment. On parle dès lors de langue et écriture puniques.

L'inscription placée dans un cartouche mouluré est dédiée par un certain 'Eshmounhiles, fils de 'Adoniba'al à des divinités locales de Carthage, Tanit et Baal Hammon.



7

PALMYRE RELIEF FUNÉRAIRE DE MALIKOU

Époque romaine, II^e siècle
Calcaire

Dialecte de l'araméen (langue officielle de l'administration et du commerce au Proche-Orient), le palmyrénien est pratiqué par les nomades en Syrie au I^{er} millénaire avant J.-C. Il est imprégné d'influences de l'arabe, que parlaient certains Palmyréniens, mais aussi du grec, langue officielle d'une partie des élites depuis la conquête d'Alexandre le Grand.

Ce relief est la partie supérieure conservée d'une plaque, ornée d'un buste en haut relief et inscrite, servant à fermer la niche (*loculus*) dans laquelle les défunts étaient déposés. L'inscription contient le nom du défunt et son ascendance sur deux générations : « Hélas ! Malikou, fils de Simon, (fils de) Bôrrephâ ».



8

GRÈCE, ATHÈNES EXALEIPTRON

vers 530 av. J.-C.

Céramique à figures noires

Ce récipient, à l'origine muni d'un couvercle, servait de contenant pour les onguents et les huiles parfumées utilisés par les femmes pendant leur toilette. Son appellation «*exaleiptron*» vient du grec signifiant «*oindre*». La forme originale de vasque à large rebord en couronne replié vers l'intérieur, élégamment posée sur un haut pied à vernis noir, réduit l'évaporation des parfums. L'inscription grecque — «*LUSIADESMEPOIESENEU*» (Lysiades m'a fait, comme il faut) —, qui court sur le rebord participe au décor du vase. Par cette signature exceptionnelle — peu de potiers grecs ayant laissé leur nom —, le potier Lysiades affirme son talent.



9

FRANCE, BERRY FRAGMENT D'ARCHIVOLTE: JONGLEUR

3^e quart du XII^e siècle

Calcaire

Découverte dans le pignon d'une maison de Bourges, cette sculpture en haut-relief aurait auparavant orné le tympan de l'église Saint-Pierre-Puellier, aujourd'hui détruite. On a reconnu dans cette figure dansante, qui épouse avec souplesse les contours du cadre qui la contient, celle d'un jongleur qui viendrait de lancer une balle, visible dans le coin supérieur gauche. La bordure est finement rehaussée de caractères d'inspiration orientale, identifiés aujourd'hui comme coufiques (style de calligraphie arabe). Cette écriture d'origine coranique a sûrement été reprise d'après des objets importés d'Orient. Utilisée ici comme motif décoratif, elle témoigne des échanges entre l'Orient et l'Occident au Moyen Âge.



10

SYRIE ÉLÉMENT D'UN CÉNOTAPHE AU NOM DU SULTAN BAYBARS I^{ER}

Vers 1277

Peuplier, buis et jujubier, marqueterie de bois et d'ivoire

Ce panneau provient d'un cénotaphe — tombeau élevé à la mémoire d'un défunt mais qui n'abrite pas son corps — à la gloire de Baybars I^{er}, mort en 1277. Ce sultan est renommé pour avoir repoussé les Croisés et les Mongols. L'inscription en lettres arabes, dans la partie supérieure, lui est dédiée : « Dans la voie de Dieu, le pèlerin à la maison de Dieu, pierre d'angle de la religion, père de la libération, Baybars, décédé le jeudi 27 de l'année 676 ». Celle-ci est associée à une boiserie où s'imbriquent des étoiles et des polygones présentant en leur centre des motifs de rinceaux. La technique de taille profonde, en biseau, crée des effets de polychromie renforcés par les incrustations d'ivoire et de marqueterie.



11

IRAN PLAQUE DE REVÊTEMENT À INSCRIPTION

xiv^e siècle

Céramique siliceuse à décor de *lajvardina* (petit feu) et dorure sur glaçure opaque

Cette plaque de revêtement architectural, recouverte d'une glaçure bleue, est un élément de frise. La technique employée, dite de « petit feu » — consistant en une succession de cuissons à basse température pour chaque couleur — permet de supposer qu'elle a été réalisée à Kāshān (actuel Iran) entre la fin du xiii^e et le début du xiv^e siècle. La calligraphie, en relief, est rehaussée de dorure et soulignée par un enroulement de rinceaux blancs. Le texte est un extrait de la Sourate II, verset 285, du Coran : « Nous ne faisons pas de différence [entre ses prophètes] ». Issue de la Révélation initiée au prophète Mahomet, l'écriture arabe transcrit la parole divine.



12

IRAN PLUMIER

xix^e siècle

Papier mâché et laqué

Le *Qalamdan*, retranscrit sous l'appellation « plumier » en français, est un étui à couvercle coulissant qui sert au rangement des outils nécessaires à la calligraphie. En Perse, du xviii^e siècle au début du xx^e siècle, règne la dynastie des souverains Qajars. L'art persan, soutenu par ces rois pratiquant eux-mêmes le dessin et la calligraphie, connaît alors un essor considérable.

Sur le couvercle du plumier, la représentation idéalisée d'une femme évoque la poésie amoureuse, thème de prédilection de la littérature persane. Le plumier est signé de la main du peintre Yā Shāh-i Najaf, un maître renommé de peintures sur laque.



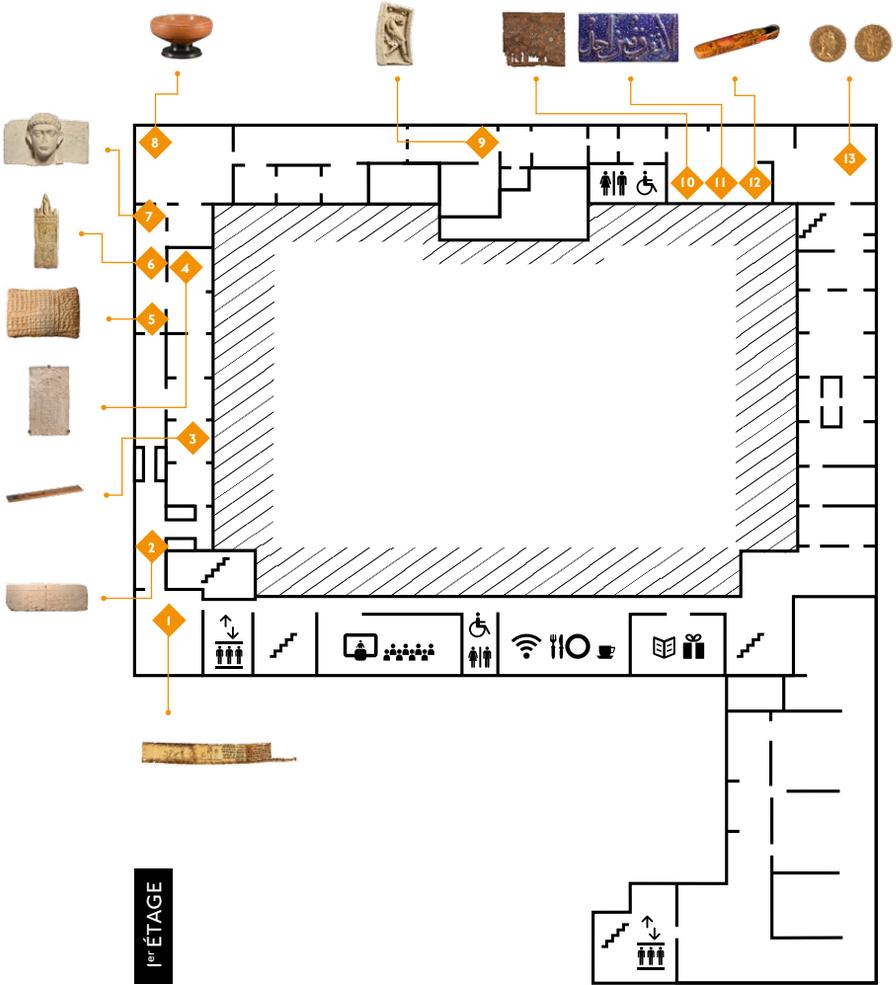
13

ROME AUREUS DE MARC-AURÈLE FRAPPÉ POUR SON TRIOMPHE SUR LES PARTHES

166 après J.-C.

Or

Les monnaies romaines, au-delà de leur fonction économique, permettent de véhiculer des messages officiels : images et textes, étroitement liés, énoncent les événements ou la propagande voulue par le pouvoir politique. Cet *aureus* célèbre ainsi le triomphe à Rome de l'empereur romain Marc-Aurèle, représenté en buste sur le droit (face de la monnaie exposée). L'inscription, appelée légende, se compose d'abréviations de titres ou de termes officiels. Celle-ci signifie : « Marc-Aurèle le Très Grand, fils d'Antonin le Pieux, vainqueur des Arméniens et des Parthes ». Sur le revers de la monnaie est figurée une victoire ailée et sont inscrits les titres de l'empereur, acclamé *Imperator* (titre donné à un général victorieux) pour la quatrième fois.



1^{er} ÉTAGE

LES PARCOURS THÉMATIQUES DU MUSÉE

Découvrez les collections sous un angle original.

PARCOURS COLLECTIONS

◆ **CHEFS-D'ŒUVRE** (FR)
MASTERPIECES (EN)

◆ **OBJETS D'ART**

◆ **SCULPTURES**
FIN XVIII^e - DÉBUT XX^e SIÈCLE

◆ **ANTIQUITÉS**

PARCOURS THÉMATIQUES

◆ **NOIR** (FR)
BLACK (EN)

◆ **VÉGÉTAL** (FR)
PLANTS (EN)

◆ **FLEURS**

◆ **EAU**

◆ **FEMMES**

◆ **HÉROS**

◆ **DRAPÉ**

◆ **ÉCRITURE**



appli mobile **PARCOURS THÉMATIQUES**

Retrouvez les contenus
enrichis des parcours



◆ **CHEFS-D'ŒUVRE**

◆ **NOIR**

◆ **VÉGÉTAL**

dans cette application gratuite.
Avec textes et visuels en haute
définition, animations sur
certaines œuvres et vidéos des
trois parcours pour localiser les
œuvres à retrouver dans les
collections du musée.

Conception :

Yann Darnault, Véronique Gay,
médiateurs culturels, Véronique
Moreno-Lourtou, chargée des outils
d'aide à l'interprétation,
ainsi que Sophie Onimus-Carrias,
responsable du service culturel,
Geneviève Galliano, Salima
Hellal, François Planet et Ludmila
Virassamynaïken, conservateurs
en charge des collections.
© Musée des Beaux-Arts de Lyon, 2020

Graphisme : PerLuette & BeauFixe.

Crédits photos : Image © Lyon MBA -
Photo Alain Basset, sauf I et I2 : Image
© Lyon MBA - Photo Martial Couderette



20 place des Terreaux, 69001 Lyon
tél. : +33 (0)4 72 10 17 40
www.mba-lyon.fr



Ouvert tous les jours sauf mardis
et jours fériés de 10h à 18h.
Vendredis de 10h30 à 18h.

Suivez le musée sur :



izi Audioguide Chefs-d'œuvre,
disponible gratuitement en français,
anglais, italien et chinois sur le site
et l'appli IZI TRAVEL.